

Source : Noduwez histoire locale de Joseph Decossaux

## Eglise Saint-Georges à Noduwez

Rue de l'Etoile 12, 1350 Noduwez



Photo : J.-M. Hermans

### 1 L'Eglise de Noduwez

L'église a la forme d'une basilique romaine à trois nefs.

Elle est orientée vers l'est ; à l'ouest, se dresse une puissante tour en quartzite d'Overlaar, de style roman de la deuxième moitié du XIIe siècle qui comprend trois niveaux et qui fut construite par les paroissiens afin de s'y réfugier en cas de troubles.

Primitivement, c'est une tour-abri non destinée à recevoir des cloches. Un peu plus tard, un vaisseau ainsi qu'une abside y seront adjointes, les paroissiens seront alors chargés de l'entretien des deux petites nefs latérales en plus de celui de la tour, tandis que le décimateur-collateur de la cure, qui perçoit les deux tiers de la dîme, s'occupe de la grande nef centrale ; le curé, qui perçoit les deux tiers de la dîme, entretient le chœur.

L'église féodale est basse, elle ne possède aucun banc ni aucune chaise, le plafond, en grosses planches, repose sur six piliers massifs. C'est un temple sombre, éclairé par quelques rares petites fenêtres cintrées, qui restera inchangé jusqu'au XVIIe siècle.

En 1714, à la demande du maire, l'abbaye d'Heylisseem répare le bas-côté sud. En 1719, la restauration de la tour est confiée à cette même abbaye qui, cinq ans plus tard, couvrira également le porche.

En 1738, l'abside est remaniée et exhaussée, des absidioles sont ajoutées. Les petites fenêtres cintrées au-dessus des arcades sont remplacées par des oculi, enfin l'église est pavée.

En 1778, le chapitre de Saint Jean de Liège, à la demande des habitants, renouvelle le pavement, le toit de l'église et place un clocher gothique sur la tour. Ces travaux durent deux ans et s'élèvent à 4.197 florins et 7 sous.

A sa mort en 1775, le curé Laurent Dubois fut enterré dans le chœur, aux côtés de sa mère sous une pierre sépulturale qui fut transportée devant l'autel de la Vierge lors de la pose du carrelage en 1778. Cet ordre fut donné par les décimateurs, en l'occurrence le chapitre Saint Jean de Liège et l'abbaye d'Heylisseem, malgré les protestations du curé Léonard Dubois, neveu du précédent. C'est probablement cette dalle ornée d'un calice qui repose actuellement à l'entrée de l'église.

Le révérend Dubois ne fut pas le seul à être enterré dans l'église, d'autres paroissiens l'ont précédé. En 1741, Laurent Roucher fut enterré à gauche de son prie-Dieu et Lambert de Laroche sous la chaire de vérité.

En 1872, les parements de la tour menacent de se détacher, des réparations sont exécutées.

En 1885, l'intérieur est repeint.

En 1912, année du décès du curé Tramazure, l'église est complètement restaurée grâce à l'intervention généreuse de Monsieur Nollée dont le blason commémoratif est suspendu, en regard du chœur, au-dessus de l'arc triomphal.

En 1938, les ardoises des toitures du clocher sont renouvelées. -A cette occasion, les ardoisiers allèrent de maison en maison présenter le coq brillant comme un sou neuf.

A la libération, en 1944, les Allemands font sauter le pont proche de l'église, huit grandes fenêtres dont les deux du chœur, en vitraux peints, et six rosaces sont brisées.

En 1947, les six rosaces sont restaurées et les huit grandes fenêtres sont garnies de verre antique sous plomb.

Les années suivantes, une grosse solive ayant cédé, le toit menace de s'effondrer ; cet accident impose des réparations urgentes ; l'installation électrique, trop vétuste, doit être remplacée ; de plus du plâtre se détache en plusieurs endroits, une restauration intérieure complète s'impose.

La dernière catastrophe se passe en 1965 : le toit de l'église est endommagé par une violente tempête.

En 2000, installation d'un nouveau chauffage dans l'église.

En 2001, remise en conformité de l'installation électrique.

En 2012, rénovation de l'autel principal et des deux autels latéraux.

En 2015, on procède à la rénovation de la toiture.

Le coq, après une petite escapade et une réparation, a été replacé sur la girouette en haut de la tour par Messieurs Didier Houart, échevin du culte et Jean-Marie Hermans, trésorier de la F.E.



## 2 Mobilier et décoration

Le maître autel est rehaussé d'un tableau représentant la « Trinité ».

A gauche l'autel latéral est dédié à la Vierge. Il est orné d'une « Assomption ».

A droite, l'autel latéral est dédié à Sainte Brive, autrefois il était dédié à Saint Roch. Il est orné d'une toile représentant Sainte Catherine discutant avec des philosophes.

Les fonts baptismaux, sculptés en 1647 dans un bloc en pierre bleue, sont rehaussés de quatre têtes d'ange, et couverts d'un couvercle convexe en cuivre portant les inscriptions :  
JEAN+ FAYS+ MAT+ FAICT+ FAIRE+ L'an 1682.

Le premier chemin de croix fut inauguré le 11 mars 1841, ~~après une messe solennelle en 1901~~.

Les orgues ont été installées en 1863, ~~ils-elles~~ furent restaurées en 1932.

### 3 Saint Georges, patron de la paroisse

Fêté le 23 avril, Saint Georges est un prince de Cappadoce, en Asie Mineure, martyrisé sous le règne de l'empereur romain Dioclétien en 303.

S'il est choisi, en 800, par l'Angleterre comme patron, il est aussi fort honoré en Russie.

**Son triomphe sur le dragon est le symbole de sa victoire sur le paganisme.**

Parce que nos ancêtres belliqueux reconnaissent leur idéal à travers ce guerrier à cheval, cuirassé de pied en cap, lance au poing, il est resté le patron des soldats.

Il est aussi le patron des chevaux, probablement parce qu'il est toujours représenté à cheval.

Pour l'amateur de jardinage, je signale que la « Saint Georges » est le jour recommandé pour planter les fèves.

Dans plusieurs communes, sa fête est entrée dans les traditions.

- A **Bruxelles**, une messe est chantée en l'honneur des « ROYS » du Grand Serment Royal de Saint-Georges.
- A **Mons**, le dimanche de la Trinité, se déroule le combat du « Lumeçon », combat entre Saint Georges et le Dragon qui symbolise le triomphe du Bien ~~et du~~ sur le Mal.
- A **Diest**, il existe la Gilde Saint-Georges des arbalétriers de 1450.
- A **Visé**, se déroule une fête vénitienne sur la Meuse en l'honneur de la Gilde des Anciens Arbalétriers.
- A **Dinant**, le jour de la Saint-Georges, une messe est sonnée par les « Veneurs de la Meuse ».
- A **Cerfontaine**, sa fête est l'occasion de bénir les chevaux.
- A **Grez-Doiceau**, le 23 avril ou le dimanche qui suit, c'est la « Chevauchée de Saint-Georges » dont l'origine remonterait au XIIe siècle. Elle réunit de nombreux cavaliers qui, après avoir escorté la procession habituelle, accomplissent rituellement trois galops autour du patelin assourdi par le martèlement des sabots ferrés et par les sonneries des cloches.
- A **Zeebrugge**, « Sint-George's Day » rappelle un épisode de la première guerre mondiale.
- **Amay** possède une collégiale, véritable joyau de la province de Liège. A chaque versant du toit, trois plaques d'argent repoussées et ciselées illustrent, d'un côté la vie de Saint Georges, de l'autre, celle de ~~la~~ sainte Ode ; au pignon figure~~nt~~ nt ~~S~~ainte Ode et Saint Georges.

Saint Georges a inspiré de nombreux artistes célèbres. Une sculpture sur bois du XVe siècle, provenant de l'abbaye de Solières, nous montre Saint Georges à cheval, ~~r,~~ r—Revêtu d'une armure d'époque. Devant lui, la fille du roi qui devait être sacrifiée au monstre, tandis que ses parents, du haut d'une tour à créneaux située derrière le cavalier, regardent le combat. En bas, des donateurs, noblement vêtus, sont agenouillés sur le prie-Dieu.

Un tableau de Carpaccio, exposé à Venise, illustre Saint Georges terrassant le Dragon.

Citons encore le beau « Saint Georges » de Donatello et le magnifique groupe de Frémiet.

#### 4 Les Saints présents dans l'église.

De nombreuses statues peuplent le sanctuaire de Saint Georges.

**Sainte Brive**, nom dérivé de Saint Brigitte, pauvre bergère d'Irlande, abbesse de Cell Dara-Kildare : invoquée pour la protection du bétail.

Cette Sainte a connu, dans son pays d'origine, un culte extraordinairement fervent, venant après celui de la Sainte Vierge.

Sa fête est le premier février

**Saint Antoine de Padoue**, Né à Lisbonne en 1195, Antoine entra chez les Frères Mineurs en 1220.

Il mourut le 13 juin 1231 et fut canonisé l'année suivante par le pape Grégoire IX.

Il est invoqué pour retrouver le droit chemin ainsi que les objets perdus.

**Saint Hubert**, né vers 665, succéda vers 705 à Saint Lambert sur le siège épiscopal de Tongres.

C'est lui qui établit à Liège la résidence épiscopale.

Il fut apôtre des Ardennes et considéré comme le patron des chasseurs.

On l'invoque contre la rage.

**Saint Roch** est un saint très populaire dans le Namurois.

Fils d'une riche famille de Montpellier, il choisit de vivre dans l'humilité et la pauvreté.

Il vécut au XIIe siècle. Au retour d'un pèlerinage à Rome, il guérit plusieurs pestiférés en faisant sur eux le signe de la croix.

Atteint lui-même du mal, il refusa de se faire hospitaliser et préféra se retirer dans un bois au bord d'une source dans laquelle il lavait ses plaies.

Le chien de la ferme voisine venait chaque jour lui apporter de la nourriture.

Guéri, il revint dans sa ville, mais personne ne le reconnut, il fut arrêté comme vagabond et mourut misérablement.

Canonisé, on le fête le 16 août.

Il est invoqué contre les maladies contagieuses.

**Saint Antoine l'ermite**, saint le plus populaire des martyrs chrétiens à cause des nombreuses tentations dont il fut l'objet.

Il vécut en Haute Egypte de 251 à 356.

Sa fête est le 17 janvier.

**Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**, Née à Alençon en 1873, elle entra au Carmel de Lisieux.

Elle fut canonisée en 1925.

On la fête le 3 octobre.

Les autres statues sont : la Sainte Vierge, Saint Joseph, Notre-Dame de Lourdes et Saint Nicolas, patron de la paroisse de Libertange où une place lui est réservée au-dessus de la fontaine.

## 5 Les cloches

Trois cloches installées dans le campanile : une grosse, une moyenne et une petite.

La première cloche fut volée par les Allemands en 1944.

Elle fut fondue à Waret-la-Chaussée le 13 août 1834 et pendue au clocher le 12 septembre de la même année. Elle pesait 648 kg.

Le 18 mars 1951, une nouvelle cloche, fondue par Monsieur Slegers de Tellin, fut solennellement consacrée sous le ministère de Monsieur l'abbé par Monseigneur Tessens, Vicaire Général de son Eminence le Cardinal Albert Bataille. Elle s'appelle « Marie » en l'honneur de Marie, Reine de la Paix. Le parrain Firmin Smeers et la marraine Valentine Volon reçurent une miniature frappée des inscriptions suivantes : Noduwez-le 18 mars 1951 – Mathevs + Johannes.

Une seconde cloche beaucoup plus petite porte les inscriptions suivantes : « La communauté de Noduwez m'a fait refondre et augmentée en l'an 1784 » par Nicolas Simon.

Une femme agenouillée serrant dans ses bras un crucifix la décore.

Une troisième existe également, elle est inaccessible.

Leur système usé, en 1901, les cloches constituent un réel danger qui nécessite des réparations, celles-ci seront exécutées l'année suivante.

**6 Les curés**

1204		VAN AES Nicolas
1456		WAUTHY Haulet
1542	1552	PAES Jehan
1552	1582	MALCORP Jean
1582	1606	SOTTIAUX Nicolas
1606	1624	MINTART Arnould
1624	1635	MOTTIN Jean
1635	1640	FRAYTURE Guillaume
1640	1642	HERVIA Guillaume
1642	1660	DUOREZ Etienne
1660	1707	DECHENTINNE Warnier
1707	1741	GUILDOFF Jean
1741	1773	DUBOIS Laurent
1773	1804	DUBOIS Léonard
1804	1822	LABAR
1822	1834	DETHIER Michel
1834	1853	CRAMPEN François
1853	1882	ROBERT François
1882	1912	TRAMAZURE Jules
1912	1918	JANDRAIN Joseph
1918	1945	BATAILLE Léon
1945	1951	BATAILLE Albert
1951	1953	VAN ACGTER J.
1953	1965	PAESMAN H.
1965	1999	VAN DAMME André
1999	2010	KABONGO Emery
2010		MUKEKE Jeannot

## 7 Sources historiques - Références

Pour la réalisation de ce résumé, M. Jean-Marie Hermans s'est basé sur :

- un livre écrit par **R. DELOOZ**, où on parle de l'église de Noduwez, à partir de 1930, ainsi que les différentes seigneuries qui se sont partagés Noduwez (Moyen-Age).
- « Noduwez histoire locale » de **Joseph DECOSSAUX** qui parle de l'histoire religieuse de Noduwez.